

## **CONSTRUIS UNE ARCHE!**

Noé était un homme juste, dont l'intégrité était reconnue par ses contemporains. Ce patriarche allait atteindre l'âge de six cents ans lorsque Dieu lui ordonna de construire une arche, en prévision de l'imminent déluge qu'il allait faire tomber sur la terre. A partir de là, les versions divergent.

Selon les plus anciens textes bibliques, Dieu dit à Noé: «Fais-toi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras: trois cents coudées pour la longueur de l'arche, cinquante coudées pour sa largeur, trente coudées pour sa hauteur. Tu feras à l'arche un toit par-dessus, tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étage.»

Les recherches les plus récentes donnent à penser que Noé interpréta ces directives de manière assez libre. Il amplifia généreusement les dimensions de la nef, en les réglant sur des modules de 28 et 11 mètres, et opta pour des matériaux plus résistants: le vaisseau reçut une peau de verre sur une charpente d'acier. Le constructeur joua de même avec les niveaux, afin que la lumière du jour baignât tous les ponts du navire, emplît les coursives, pénétrât jusque dans les soutes. Et l'étanchéité fut assurée sans flots de goudron.

L'équipage et la cargaison prêtent encore à débat. D'après les modernes, ce vaisseau pouvait abriter plusieurs centaines de personnes affectées aux travaux les plus divers, et comportait un outillage sophistiqué propre à usiner les quantités de métal embarquées. Les tenants de la tradition, au contraire, réduisent le personnel à la famille du patriarche, soit Noé et Madame, avec leurs trois fils – Sem, Cham, Japhet – et les belles-filles, en nombre non précisé; avec cela, rien qu'une ménagerie, mais offrant des échantillons mâle et femelle de toutes les espèces animales vivant alors sur la terre.

L'arche navigua pendant quarante jours, les hautes eaux la portant au niveau des montagnes. Elle finit par se poser entre quelques sommets notables. Au Proche-Orient, affirment les tenants d'une lecture littérale des textes. En Gruyère, proposent les adeptes d'une exégèse critique et interprétative. Nous ne saurions trancher ici la controverse. Mais c'est un fait que l'usine Sottas, étincelante sous le soleil, bien appuyée sur ses étais, parcourue de passerelles et percée de hublots, pointant une proue en forme d'enclume, ressemble d'assez près à un navire en cale sèche. Radoubée, revernie, revêtue de lumière, elle pourrait bien être l'arche mythique, enfin posée au pied d'un Moléson coiffé de neige qui se prendrait pour le mont Ararat.